

AVANTI ET DISTRIB FILMS PRÉSENTENT

GEOFFREY RUSH

RÉCOMPENSE AUX OSCARS®

JIM STURGESS

SYLVIA HOEKS

DONALD SUTHERLAND

The BEST OFFER

UN FILM DE GIUSEPPE TORNATORE



SYNOPSIS

Virgil Oldman (Geoffrey Rush) est un commissaire priseur de renom. Véritable institution dans le milieu de l'art et misogyne assumé, il n'a de relation intime qu'avec la collection de tableaux qu'il a su constituer secrètement au cours des années. Personne ne le connaît vraiment, même pas son vieil ami marchand d'art Billy (Donald Sutherland). Lorsqu'une cliente (Sylvia Hoeks) lui demande une expertise mais n'accepte de lui parler qu'au téléphone, Virgil est piqué de curiosité et ne peut se résoudre à laisser tomber l'affaire. Quand il la voit pour la première fois il tombe violemment sous son charme...

AVENTI ET DISTRIB FILMS PRÉSENTENT

GEOFFREY RUSH
JIM STURGES
SYLVIA HOEKS
DONALD SUTHERLAND

The BEST OFFER

un film de
GIUSEPPE TORNATORE

produit par **PACO CINEMATOGRAFICA, ISABELLA COCUZZA** et **ARTURO PAGLIA**

écrit et réalisé par **GIUSEPPE TORNATORE**

directeur de la photographie : **FABIO ZAMARION**

musique : **ENNIO MORRICONE**

montage : **MASSIMO QUAGLIA**

décor : **MAURIZIO SABATIN**

2H10 - ANGLAIS - COULEUR - DOLBY NUMÉRIQUE - 1-2,35

SORTIE LE 16 AVRIL 2014

DISTRIBUTION

DISTRIB FILMS / François Scippa-Kohn
tel : 01 45 74 20 06 - fsk@distribfilms.com
www.distribfilms.com

AVENTI / Caroline Deshayes
caroline.deshayes@aventi-dvd.com
www.aventi-dvd.com

RELATIONS PRESSE

BOSSA-NOVA / Michel Burstein
tel : 01 43 26 26 26 - bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

The BEST OFFER

NOTES DE PRODUCTION
INTERVIEW DE GIUSEPPE TORNATORE

AU SUJET DU FILM :

L'intrigue du film est construite sur un modèle narratif très simple. C'est une histoire d'amour aux allures de thriller – sans pour autant qu'il s'agisse d'un thriller : il n'y a ni meurtre, ni tueur, ni police, ni enquête.

Le personnage principal est un commissaire-priseur reconnu et hautement estimé ; un connaisseur d'art à la personnalité très complexe. Il est un jour contacté par une jeune femme qui souhaite lui confier la vente du mobilier et des tableaux de son ancienne villa. Va alors naître, petit à petit, une relation très complexe qui amènera le personnage principal à effectuer un changement total de personnalité, à voir différemment son rapport à la vie, au monde et aux autres.

Le film découle de deux idées complètement différentes : la première en est une très vieille, quelque chose que j'avais en tête depuis plus de vingt ans, et l'autre est plus récente, date juste de quelques années. Elles ont longtemps attisé ma curiosité, sans pour autant apparaître comme assez convaincantes pour en faire des films. Jusqu'au jour où j'ai essayé de les combiner. Et c'est alors que j'ai trouvé ce que je cherchais. A partir de ce moment, l'histoire du film a commencé à se tenir.

AU SUJET DU CASTING :

J'ai rencontré Jim Sturgess et Sylvia Hoeks comme lors de n'importe quel autre casting d'un film. J'ai fait plusieurs auditions, considéré de nombreuses solutions et quand je les ai vus, j'ai réalisé que Jim était le Robert dont j'avais besoin et Sylvia la Claire que je recherchais.

Geoffrey Rush était l'un des acteurs qui m'est immédiatement venu à l'esprit. J'ai d'emblée pensé à quelqu'un comme lui ; c'est un acteur que je suis depuis des années. Au début j'avais peur qu'il soit trop jeune pour le rôle. Puis j'ai cherché des images de lui assez récentes et j'ai trouvé des photos prises lors d'une cérémonie – je crois – où il a la tête rasée. J'ai été très impressionné, puisque mon personnage avait besoin de quelque chose de très particulier au niveau des cheveux. Quand je suis allé voir Geoffrey chez lui, à Melbourne, j'ai pris le personnage de Virgil Oldman avec moi, dans ma valise. Je connaissais déjà tout de lui, donc je n'y suis pas allé pour l'inventer. J'y suis allé comme un tailleur qui a confectionné un costume et qui veut que son client l'essaie, puis qui s'apprête à faire quelques petits ajustements comme raccourcir les manches ou faire des marques à la craie. Et dans ce cas très précis, nous avons fait les changements nécessaires ensemble. Nous avons étudié le script mot par mot. Geoffrey n'est pas simplement un acteur ; c'est aussi – en ce qui concerne son personnage – un scénariste. Parfois il me demandait des précisions au sujet d'un mot, d'un dialogue ou d'une réaction qui pouvait lui apparaître peu claire ou excessive, ce qui m'a aidé à réaffirmer tous les concepts qui étaient déjà présents dans le scénario. Tout cela m'a donc permis de vérifier une seconde fois ce qui me semblait vrai et ce fut une expérience très importante. Quatre jours, juste nous deux, centrés sur le personnage, à le lire et le relire, s'appropriant même sa manière de marcher, de porter des gants et de les retirer... Ce fut un travail très important, qui rendit tout le reste bien plus facile.

AU SUJET DU FORMAT DIGITAL :

Je me suis senti à l'aise avec le format digital bien que mon amour pour la pellicule soit resté intact. Je m'étais dit que je finirai tôt ou tard par accepter l'utilisation du format digital. Le bon vieux système ne donne plus les mêmes résultats qu'avant : les laboratoires commencent à être moins précis que par le passé et les imprimeurs de talent n'existent plus. Ce détachement et cet abandon de la technique mène donc inévitablement à rechercher la qualité ailleurs.

Je n'étais pas sûr qu'il faille faire cette transition pour ce film ou pour le suivant, mais je me suis demandé à plusieurs reprises « Pourquoi continuer d'attendre ? ». Du coup j'ai pris cette décision, et je ne le regrette point. Mais l'idée que bientôt plus personne ne sera capable de monter le 35mm sur l'écran m'attriste. Etant donné que la pellicule disparaît, ce serait bien de former aujourd'hui les professionnels pour préserver la technique.

AU SUJET DES PRODUCTEURS :

Je suis généralement gagné par l'amour et l'intérêt que je perçois chez un producteur qui me demande de faire un film avec lui. Dans ce cas, j'ai été impressionné par la détermination du jeune Arturo Paglia. Sa « cour » – qui a duré un bon moment – m'a semblé sincère. J'aime énormément son enthousiasme. J'ai donc accepté de faire ce film avec lui pour toutes ces raisons et ce fut une expérience des plus intéressantes.

INTERVIEW DE
GEOFFREY RUSH, JIM STURGESS ET SYLVIA HOEKS

AU SUJET DES PERSONNAGES : GEOFFREY RUSH

Je joue le personnage de Virgil, un expert en matière d'art, reconnu et hautement respecté. Il est très riche et extrêmement instruit, mais aussi extrêmement seul. Mais c'est par-dessus tout un célèbre commissaire-priseur. Les gens comme lui ont une haute opinion d'eux-mêmes et peuvent du coup gérer la tension dans une salle des ventes – tension semblable à celle que l'on peut éprouver dans les grandes cours de justice. L'enjeu est toujours important puisqu'ils peuvent s'occuper de tableaux qui valent dix millions d'euros et qui seront vendus en soixante secondes. Et son savoir-faire remarquable lui permet de détecter si une peinture est une copie ou un authentique chef d'œuvre.

SYLVIA HOEKS

C'est toujours difficile de parler d'un personnage. J'aime me plonger dans l'esprit et les sentiments des autres, mais je mets également beaucoup de moi dans un rôle. Ça a été dur de saisir vraiment qui est Claire Ibbetson. En vérité, elle est deux femmes, elle est bien plus femme. C'est un personnage mystérieux dans le film.

JIM STURGESS

Robert est un jeune homme propriétaire d'un atelier. Il peut tout réparer, qu'il s'agisse d'ordinateur ou de vieilles machines à écrire. Pour jouer ce rôle, il fallait que je me sente à l'aise dans l'atelier puisque c'est là que Robert existe et c'est là qu'il vit pendant la totalité du film. J'ai donc passé du temps à jouer avec des engrenages, des volants et des vis afin de développer une certaine relation avec ces objets et de me sentir capable de réparer quoi que ce soit, à la manière de Robert. C'est tout de même lui que Virgil va voir lorsqu'il trouve les pièces mystérieuses d'une ancienne machine. Il y a une sorte d'admiration, un respect réel entre les deux.

GEOFFREY RUSH

Virgil vend également des biens immobiliers et des meubles anciens. Dans cette situation particulière il rencontre Claire, une jeune femme tourmentée qui essaie de vendre ses propriétés familiales.

JIM STURGESS

Lors de l'évaluation de la maison de Claire, Virgil tombe sur d'étranges engrenages. Il les amène à Robert qui découvrira rapidement qu'ils appartiennent à un vieil et précieux automate. Virgil se rend également chez Robert pour avoir des conseils au sujet de son comportement envers Claire, cette mystérieuse créature qui vit dans la villa. Du coup, Robert et son atelier deviennent sécurisants, voire thérapeutiques, pour Virgil.

SYLVIA HOEKS

C'est la première fois que Virgil est en contact avec une femme. Elle l'intrigue et il l'intrigue : ils sont comme deux âmes perdues qui se trouvent. C'est un homme brillant, mais son travail est aussi un moyen de fuir la vraie vie. J'ai toujours trouvé fascinant le fait que les gens ne soient pas logiques. Ils sont chaque jour différents, impulsifs et réagissent aux situations de manière inattendue. Pour le rôle de Claire, j'ai essayé de trouver une sorte de femme dont il tomberait amoureux, une femme comme lui.

AU SUJET DU FILM ET DE GIUSEPPE TORNATORE :

GEOFFREY RUSH

Lorsque j'ai commencé la lecture du scénario, j'étais face à ce que l'on peut appeler une histoire qui vous tient en haleine : plusieurs histoires liées, des personnages fascinants, des rebondissements extraordinaires ... C'est du très grand art. C'est le genre de scénario que vous ne voyez pas souvent !

Giuseppe est venu à Melbourne et nous avons passé quatre jours ensemble à parcourir le scénario. Et je lui ai demandé « Pourquoi m'as-tu pris pour ce rôle ? Il y a de nombreux acteurs qui peuvent jouer ce personnage ... ». Et il m'a répondu qu'il m'avait vu sur un tapis rouge, sûrement au moment du Discours d'un Roi. J'avais la tête rasée à ce moment là, et il s'est dit « C'est lui que je veux pour jouer Virgil Oldman ! ».

SYLVIA HOEKS

Pour moi le film est allé de surprises en surprises. Quand vous pensez que quelque chose va se produire, il y a un rebondissement.

Tornatore est un réalisateur incroyable : il étudie chaque mouvement que vous faites, chaque lueur dans votre œil, chaque cœur qui bat. Parfois, nous étions en train de tourner une scène et il surgissait pour changer quelque chose sur la table. Il est là avec vous, comme s'il jouait en même temps que vous. Il est comme chef d'orchestre. Et, à certains moments, vous le voyez derrière la caméra avec un air satisfait, ce qui est vraiment un grand moment pour un acteur.

JIM STURGESS

J'ai beaucoup aimé la manière dont Giuseppe a impliqué cet automate dans la relation entre les personnages de Virgil et Robert. Leur relation grandit en même temps qu'ils ajoutent de nouvelles pièces à l'automate, et pendant qu'ils construisent la machine elle grandit encore et encore, de la même manière que Virgil grandit émotionnellement, devenant alors de plus en plus humain.

Travailler avec Giuseppe est incroyable ! C'est vraiment un 'maestro' dans ce qu'il fait. Lorsqu'il tourne, il a un souci du détail que je n'avais jamais vu ailleurs. Il est au premier rang et est entièrement impliqué dans ce qui se passe. Je trouve que ses films sont constamment infusés d'humour, de drame et d'émotions ; il y a une certaine classe dans tout ce qu'il entreprend. C'est simplement un incroyable conteur. Il sait exactement comment vous diriger et comment vous amener là : une pincée de magie, une vérité sur le visage, quelque chose d'autre pour vous distraire... D'une certaine manière c'est comme un chef d'orchestre : il vous maintient complètement, et de manière magistrale, engagé dans le film.

GEOFFREY RUSH

Giuseppe Tornatore est un réalisateur classique, très élégant. Il a un sens de la caméra vraiment original. Il a les compétences fondamentales : il sait où mettre la caméra, quand mettre la caméra, pourquoi mettre la caméra. Il trouve ça très excitant. C'est un 'maestro' qui crée du suspense et qui inclut le public à l'histoire.

JIM STURGESS

A chaque fois que j'allais sur le tournage, j'avais toute cette scène pour travailler. Mais Giuseppe venait souvent avec de nouvelles tâches à faire pour moi, quelque chose à construire ou quelque chose à réparer. C'était comme ça tous les jours : Giuseppe venait avec de plus en plus de matière, afin d'enrichir le travail de Robert dans son atelier. Un jour il est arrivé sur scène avec un chalumeau et un gros masque sur la tête et j'ai compris que j'allais devoir souder et réciter les dialogues en même temps !

GEOFFREY RUSH

L'équipe était fantastique ! Grazie Italie. Bravo !

INTERVIEW D'ENNIO MORRICONE

Si vous appelez dix musiciens différents pour composer la musique du même film, ils créeront des partitions radicalement différentes et pourtant ils seront tous – et ce de la même manière – au service du film. Chaque auteur a son propre style, sa personnalité, son amour pour la musique, et ils sont tous inspirés lorsqu'ils entrent en contact avec un film.

En lisant le magnifique scénario de *The Best Offer* et en imaginant la manière dont Giuseppe l'a filmé, une idée qui dormait depuis longtemps m'est venue à l'esprit : le film l'a réveillée. Je crois que je peux dire que la bande originale du film avec ses trois thèmes entremêlés est quelque chose d'unique, tant dans la musique que dans les musiques de films.

Depuis plusieurs années j'écris des compositions, des musiques de films et des scènes, sans pour autant mélanger ces trois domaines. En vérité j'avais besoin de plusieurs jours pour passer de l'un à l'autre. Je devais tout d'abord éteindre mon cerveau. Ensuite, petit à petit, j'ai réalisé à quel point l'expérience de la composition d'une partition donnait quelque chose à la composition musicale classique et vice versa. J'ai remarqué que même s'il n'y avait pas de convergence complète, elles se rapprochaient toujours.

Pour maîtriser cette profession, vous devez énormément étudier la musique. Un compositeur doit être capable d'écrire une chanson pop, une symphonie, un quartet à cordes. Il doit être préparé à n'importe quoi. Et chaque accomplissement de cette vie créative est un point de départ.

Avec Tornatore, la relation est la même que par le passé, c'est-à-dire amicale. Peppuccio a changé, bien que sa compréhension de la musique ait beaucoup progressé. C'est fou comme il peut saisir certaines choses. Sa mémoire musicale est impressionnante !



GIUSEPPE TORNATORE – RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE

Né à Bagheria, Palerme.

S'il s'est longtemps consacré au théâtre, à la photographie et à la production de documentaires, c'est à 29 ans que Giuseppe Tornatore débute sa carrière de réalisateur, grâce au film *Le Maître de la camorra*, pour lequel il signe également le scénario, avec Massimo De Rita. Cependant il faudra attendre 1989 pour voir l'artiste propulsé sur la scène internationale, grâce à *Cinema Paradiso* qu'il écrit et réalise, et pour lequel il remporte l'Oscar du Meilleur Film Etranger. Depuis, ses films sont régulièrement distribués à l'international, rencontrant succès et récompenses.

De nombreux acteurs ont croisé son chemin, parmi lesquels Ben Gazzara, Jacques Perrin, Marcello Mastroianni, Michèle Morgan, Sergio Castellitto, Laura Del Sol, Philippe Noiret, Tim Roth, Gérard Depardieu, Roman Polanski, Monica Bellucci et Michèle Placido.

The Best Offer a reçu en Italie 6 David di Donatello dont meilleur film et Meilleur Réalisateur pour Giuseppe Tornatore

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

1986	LE MAÎTRE DE LA CAMORRA, LIBREMENT INSPIRÉ DU LIVRE DE GIUSEPPE MARRAZZO AVEC BEN GAZZARA, LAURA DEL SOL ET LÉO GULLOTTA
1988	CINEMA PARADISO AVEC PHILIPPE NOIRET, JACQUES PERRIN ET SALVATORE CASCIO
1990	ILS VONT TOUS BIEN AVEC MARCELLO MASTROIANNI ET MICHÈLE MORGAN
1991	LE CHIEN BLEU, SEGMENT DE LE DIMANCHE DE PRÉFÉRENCE, BASÉ SUR LES HISTOIRES DE TONINO GUERRA
1994	UNE PURE FORMALITÉ AVEC GÉRARD DEPARDIEU, ROMAN POLANSKI ET SERGIO RUBINI
1995	MARCHAND DE RÊVES AVEC SERGIO CASTELLITTO, TIZIANA LODATO ET LEOPOLDO TRIESTE
1998	LA LÉGENDE DU PIANISTE SUR L'Océan AVEC TIM ROTH, PRUITT TAYLOR VINCE, MÉLANIE THIERRY ET PETER VAUGHN
2000	MALENA AVEC MONICA BELLUCCI ET GIUSEPPE SULFARO
2006	L'INCONNUE AVEC XENIA RAPPOPORT ET MICHÈLE PLACIDO
2009	BAARIA AVEC FRANCESCO SCIANNA ET MARGARETH MADÉ
2010	RITRATO DI GOFFREDO LOMBARDO, UN DOCUMENTAIRE

ENNIO MORRICONE – COMPOSITEUR

Né en 1928, à Rome.

Ennio Morricone étudia la composition musicale avec Goffredo Petrassi (1954) au Conservatoire de Santa Cecilia, où il avait déjà reçu un diplôme en trompette (1946) et un en orchestration.

L'artiste est sans aucun doute le principal compositeur italien de notre ère – il peut se vanter d'avoir le plus grand nombre d'expériences dans son domaine. Il a écrit les partitions musicales de pièces de théâtre et de revues, pour la radio et pour la télévision. Aux premières heures de l'industrie du disque, il occupa même le rôle d'arrangeur : sa qualité de travail était incroyable et Morricone a contribué de manière substantielle au succès de nombreux chanteurs.

Il commença dans le cinéma en 1961 avec *Il Federale* de Luciano Salce et son nom se retrouva rapidement associé à des artistes tels que Leone (dès 1964), Petri Pontecorvo, Bolognini, Pasolini, Montaldo, Patroni Griffi et Tornatore. Parmi ses plus prestigieuses collaborations internationales, on retrouve Polanski, De Palma, Joffé, Lautner, Carpenter ou encore Molinaro. Récemment, d'autres réalisateurs à l'instar de Rosi, Almodovar et Zeffirelli se sont ajoutés à la liste.

Il reçut de nombreux prix et récompenses en tant que compositeur cinématographique : 10 Silver Ribbon, 9 David di Donatello, 4 BAFTAs, 4 Golden Globes, 1 Grammy et un Oscar d'honneur en 2007.

Le label RCA a récemment édité un hommage au compositeur, un CD *We All Love Ennio Morricone*, où de nombreuses stars internationales du rock, du jazz et du classique se côtoient, à l'image de Céline Dion, Bruce Springsteen, Andrea Bocelli, Yo-Yo Ma et tant d'autres.

En parallèle de son travail pour le cinéma, Morricone a maintenu sa relation avec la musique classique, puisqu'il a été l'un

des expérimentateurs les plus actifs du groupe *Improvvisazione Nuova Consonanza* depuis les années 1960. Son travail englobe une vaste série de symphonies et musiques de chambre pour solistes ou divers groupes.

Morricone a également dirigé pendant plusieurs saisons l'Orchestre de l'Académie Nationale de Santa Cecilia, l'Orchestre Philharmonique de la Scala, l'Orchestre National d'Espagne, le London Philharmonic, l'Orchestre Radiophonique Bavarois de Munich, l'Orchestre National du Brésil ou encore le Rome Opera House Orchestra.

Ennio Morricone a reçu un European Film Award 2013 de la meilleure musique pour *The Best Offer*.

FABIO ZAMARION – DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE

RÉCOMPENSES :

2007	DAVID DI DONATELLO POUR L'INCONNUE
2004	NOMINATION AUX DAVID DI DONATELLO POUR CHE NE SARA DI NOI
2003	NOMINATION AUX DAVID DI DONATELLO POUR RESPIRO

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

2009	QUESTION DE CŒUR DE FRANCESCA ARCHIBUGI
2006	L'INCONNUE DE GIUSEPPE TORNATORE
2005	THE FINE ART OF LOVE : MINE HA-HA DE JOHN IRVIN
2004	CHE NE SARA DI NOI DE GIOVANNI VERONESI
2004	EVILENKO DE DAVID GRIECO
2002	RESPIRO D'EMANUELE CRIALESE

MAURIZIO MILLENOTTI – CHEF COSTUMIER

RÉCOMPENSES :

2005	SILVER RIBBON AWARD POUR LA PASSION DU CHRIST
2003	SILVER RIBBON AWARD POUR L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

2012	REALITY DE MATTEO GARONE
2011	LE VILLAGE DE CARTON DE ERMANNO OLMI
2006	LA NATIVITÉ DE CATHERINE HARDWICKE
2006	TRISTAN & YSEULT DE KEVIN REYNOLDS
2004	LA PASSION DU CHRIST DE MEL GIBSON
2002	L'IMPORTANCE D'ÊTRE CONSTANT D'OLIVER PARKER
2000	MALENA DE GIUSEPPE TORNATORE
1998	LA LÉGENDE DU PIANISTE SUR L'Océan DE GIUSEPPE TORNATORE

PACO CINEMATOGRAFICA

Paco Cinematografica est une société de production indépendante basée à Rome et dirigée par Isabella Cocuzza et Arturo Paglia. L'entreprise a tout d'abord attiré l'attention grâce à *Cover Boy*, un film de Carmine Amoroso. Il a été reçu chaleureusement par les critiques et sélectionné dans de nombreux festivals nationaux et internationaux. Le film a également été nommé aux David di Donatello (les 'Césars' italiens) en 2009 dans la catégorie Meilleur Film.

Plus récemment, et suite au succès national du film *Basilica Coast to Coast* de Rocco Papaleo, Paco Cinematografica a décidé de produire le projet international de Giuseppe Tornatore, *The Best Offer*, avec Geoffrey Rush, Jim Sturgess et Donald Sutherland en têtes d'affiche. Le film a eu un beau succès au box office italien ainsi que les louanges du public et de la critique.

Paco Cinematografica vient également de terminer la production d'une nouvelle comédie dirigée par et avec Rocco Papaleo, *A Small Southern Enterprise*. Tout comme *The Best Offer*, le film sortira sur les écrans italiens en 2013 grâce à Warner Bros. Pictures.

Enfin, Paco Cinematografica soutient les collaborations avec des scénaristes, des réalisateurs et des talents de haut vol et souhaite continuer son travail sur des projets à vocation nationale comme internationale.

GEOFFREY RUSH – VIRGIL OLDMAN

Geoffrey Rush, acteur encensé par le métier et qui débuta sa carrière dans les théâtres australiens, a joué dans près de 70 productions théâtrales et dans plus d’une vingtaine de films.

Multi-récompensé, il a été catapulté sur le devant de la scène grâce au rôle principal de Shine, un film de Scott Hicks pour lequel l’acteur remporte l’Oscar du Meilleur Acteur, un Golden Globe, un Screen Actors Guild, un BAFTA, un Film Critics’ Circle of Australia Award, et des New-York et Los Angeles Film Critics’ Awards.

De plus, Geoffrey Rush remporta un Emmy, un Golden Globe et un Screen Actors Guild pour sa performance fascinante dans le rôle titre du film d’HBO Moi, Peter Sellers.

Il reçut également une nomination aux Oscars pour sa performance dans le Quills – la plume et le sang de Philip Kaufman, ainsi qu’une nomination aux Oscars et aux Golden Globes pour son rôle dans Shakespeare in love.

Dans ses dernières apparitions cinéma on peut compter Le Discours d’un roi, où il joue l’orthophoniste Lionel Logue – film où il porte également la casquette de coproducteur. Il décroche alors pour ce rôle le BAFTA du Meilleur Acteur et est nommé aux Oscars, aux Golden Globes et aux Screen Actors Guild. Le film remporta quant à lui l’Oscar du Meilleur Film.

Enfin, Geoffrey Rush a récemment joué dans L’Œil du cyclone, film pour lequel il reçut une nomination à l’AACTA du Meilleur Acteur et aux FFCA Awards.

Il travaille actuellement sur l’adaptation par la FOX du roman à succès de Markus Zusak, La Voleuse de livres.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

2013	LA VOLEUSE DE LIVRES DE BRIAN PERCIVAL
2011	L’ŒIL DU CYCLONE DE FRED SCHEPISI
2010	LE DISCOURS D’UN ROI DE TOM HOOPER
2007	ELIZABETH : L’ÂGE D’OR DE SHEKHAR KAPUR
2006	CANDY DE NEIL ARMFIELD
2005	MUNICH DE STEVEN SPIELBERG
2003	INTOLÉRABLES CRUAUTÉS DE JOEL ET ETHAN COEN
2003	MOI, PETER SELLERS DE STEPHEN HOPKINS
2003	PIRATES DES CARAÏBES : LA MALÉDICTION DU BLACK PEARL DE GORE VERBINSKI
2002	FRIDA DE JULIE TAYMOR
2000	QUILLS – LA PLUME ET LE SANG DE PHILIP KAUFMAN
1998	SHAKESPEARE IN LOVE DE JOHN MADDEN
1996	SHINE DE SCOTT HICKS

JIM STURGESS – ROBERT

Né à Londres, Jim Sturgess foule un plateau de cinéma pour la première fois à ses 13 ans puisqu’il côtoie Albert Finney, Matthew Modine et Michael Gambon dans Les Leçons de la vie. L’expérience étant passionnante, le jeune homme suit des études d’Arts et de Communication à l’université de Salford puis se consacre entièrement à sa passion pour la comédie. Il finit alors par s’imposer au cinéma en 2007 grâce à la comédie musicale Across the Universe, où il partage la tête d’affiche avec Evan Rachel Wood et où il peut mettre à profit ses talents de musicien. Le comédien multiplie alors les registres et joue avec les plus célèbres : Scarlett Johansson et Natalie Portman dans le film historique Deux sœurs pour un roi, Kevin Spacey dans Las Vegas 21, Harrison Ford et Ray Liotta dans le drame Droit de passage ou encore Tom Hanks dans le dernier film de science-fiction des Wachowski, Cloud Atlas.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

2012	CLOUD ATLAS DE TOM TYKWER, LANA ET ANDY WACHOWSKI
2012	UPSIDE DOWN DE JUAN SOLANAS
2011	UN JOUR DE LONE SCHERFIG
2010	LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ DE PETER WEIR
2008	DEUX SŒURS POUR UN ROI DE JUSTIN CHADWICK
2008	LA GUERRE DE L’OMBRE DE KARI SKOGLAND
2008	LAS VEGAS 21 DE ROBERT LUKETIC
2007	ACROSS THE UNIVERSE DE JULIE TAYMOR

SYLVIA HOEKS – CLAIRE IBBETSON

Sylvia Hoeks est née le 1er Juin 1983 dans le sud de la Hollande.

A l’âge de 14 ans, l’agence de mannequinat Elite l’a mise sous le feu des projecteurs et la jeune fille traversa alors toute l’Europe en tant que modèle pendant près de deux ans. A la fin de ses études, elle se présenta à l’Académie de Théâtre de Maastricht. Une fois diplômée, elle empoigna une carrière nationale dans le film Duska (2007) de Jos Stelling pour lequel elle remporta un Golden Calf – l’équivalent hollandais des Oscars – lors du Dutch Filmfestival. Sylvia se retrouve alors subitement courtisée par les metteurs en scène, tant au cinéma qu’au théâtre, et finit par poser sa patte dans de prestigieuses séries TV hollandaises. Au bout de deux ans, elle eut l’opportunité de jouer le rôle principal dans The Storm de Ben Sombogaart (2009), succès au box office, et pour lequel elle reçut une récompense prestigieuse.

DONALD SUTHERLAND – BILLY

Donald Sutherland est l’un des acteurs les plus respectés et les plus prolifiques du cinéma américain, comme le démontre sa filmographie aux plus de 130 films. Parmi tout cela, on retrouve des classiques tels que Les Douze salopards de Robert Aldrich, M.A.S.H de Robert Altman, Le Jour du fléau de John Schlesinger, Des Gens comme les autres de Robert Redford, 1900 de Bernardo Bertolucci, L’Invasion des profanateurs de Philip Kaufman, Ne vous retournez pas de Nicolas Roeg, Klute d’Alan Pakula ou encore Casanova de Federico Fellini.

Dernièrement, l’acteur a joué le Président Snow dans les énormes succès de l’adaptation littéraire d’Hunger Games, de Gary Ross et Francis Lawrence. De même, il est apparu dans l’adaptation à succès du best-seller de Ken Follett Les Piliers de la Terre, puis face à Channing Tatum et Jamie Bell dans L’Aigle de la Neuvième Légion de Kevin Macdonald, ou encore aux côtés de Colin Farrell dans Comment tuer son boss ?

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

2012	HUNGER GAMES DE GARY ROSS
2005	ORGUEIL ET PRÉJUGÉS DE JOE WRIGHT
2003	RETOUR À COLD MOUNTAIN D’ANTHONY MINGHELLA
2000	SPACE COWBOYS DE CLINT EASTWOOD
1996	LE DROIT DE TUER ? DE JOEL SCHUMACHER
1993	SIX DEGRÉS DE SÉPARATION DE FRED SCHEPISI
1991	JFK D’OLIVER STONE
1989	UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE D’EUIZHAN PALCY
1980	DES GENS COMME LES AUTRES DE ROBERT REDFORD

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION	GIUSEPPE TORNATORE
SCÉNARIO	GIUSEPPE TORNATORE
DIRECTION ARTISTIQUE	MAURIZIO SABATINI
DÉCORS	RAFFAELLA GIOVANNETTI
COSTUMES	MAURIZIO MILLENOTTI
MONTAGE	MASSIMO QUAGLIA
MUSIQUE	ENNIO MORRICONE
PHOTOGRAPHIE	FABIO ZAMARION
SON	GILBERTO MARTINELLI
CASTING	REG POERSCOUT-EDGERTON
PRODUCTION	ISABELLA COCUZZA ET ARTURO PAGLIA
PRODUCTEUR EXÉCUTIF	GUIDO DE LAURENTIIS

FICHE ARTISTIQUE

GEOFFREY RUSH	VIRGIL OLDMAN
JIM STURGESS	ROBERT
SYLVIA HOEKS	CLAIRE
DONALD SUTHERLAND	BILLY

